

ACCÈS

SASKATCHEWAN

avril - juin 2001

LE PROGRAMME DE MICRO-PRÊTS PROCURE UNE AIDE SUPPLÉMENTAIRE AUX PETITES ENTREPRISES QUI DÉBUTENT

Par Heather Waldern-Hinds

Lorsque Ken Raines s'est rendu compte qu'il devait avoir pignon sur rue s'il voulait élargir son entreprise à domicile de vente et de réparation d'ordinateurs, **Phoenix dot ca Computers**, il s'est adressé à la Saskatoon Credit Union. M. Raines s'est vu accorder un prêt de 25 000 \$ dans le cadre du Programme de micro-prêts de l'institution financière. Ainsi, il a été en mesure de quitter son emploi à temps plein où il gérait un atelier de réparation de remorques et de camions lourds afin d'exploiter à temps plein son entreprise d'ordinateurs. Au cours des six premiers mois dans des locaux de vente au détail situés sur l'avenue Québec, l'entreprise a connu une croissance de 90 p. 100, et emploie maintenant un employé à temps plein et un autre à temps partiel.

Le **Programme de micro-prêts de la Saskatoon Credit Union** a pour but de créer des emplois en appuyant les efforts des clients qui répondent aux critères d'admissibilité, ont de bonnes idées et possèdent les compétences nécessaires, mais ne possèdent pas les avoirs nécessaires ou assez d'argent pour se lancer en affaires. Ce programme a été conçu en fonction des membres de la collectivité qui ne sont généralement pas bien desservis par les institutions financières, notamment les très petites entreprises et les chômeurs qui souhaitent mettre une entreprise sur pied.

Diversification de l'économie de l'Ouest (DEO) s'est engagé à fournir jusqu'à 200 000 \$ sous forme de contribution remboursable à une réserve pour pertes sur prêts, laquelle contribuera à réduire le risque que court l'institution financière sur des prêts jusqu'à concurrence de 1 million de dollars sur cinq ans. Depuis l'annonce du programme en juillet 2000, on a négocié 31 prêts, soit une valeur qui atteint presque 340 000 \$, qui ont engendré 39 emplois.

Barry Kulyk, quant à lui, a entendu parler du programme de micro-prêts en prenant un cours sur l'emploi indépendant. À l'origine, il voulait lancer une entreprise de fabrication de meubles, mais lorsqu'il a découvert un système de revêtement au polyuréthane qui semblait très prometteur, il a lancé **Innovative Coating Solutions**, et il travaille maintenant avec des ateliers de fabrication dans les produits d'acier et ceux qui fabriquent des doublures de caisses de camions.

« Je ne crois pas que j'aurais réussi à obtenir ce financement ailleurs », explique M. Kulyk. « Je n'aurais pas été admissible dans une autre situation. » Innovative Coating Solutions ne fonctionne que depuis sept mois, mais Kulyk a déjà fait des plans pour élargir son entreprise et il affirme qu'il prévoit de nouveau faire affaires avec le programme pour un autre prêt. « On m'a très bien traité », ajoute-t-il. « Lorsque j'ai besoin de leur parler, ils me rappellent toujours. Ce programme m'a beaucoup impressionné. »

Selon M. Martin Chicilo, agent des prêts, Ken et Barry sont des entrepreneurs qui ont de bonnes compétences en gestion d'entreprise et qui offrent un produit de qualité. Ils possèdent également toute la détermination nécessaire pour réussir en affaires et ils ne ménagent pas leurs efforts. La Saskatoon Credit Union est fière d'avoir pu appuyer 19 entrepreneurs dans le cadre de ce programme jusqu'à présent.

Pour plus de renseignements sur le Programme de micro-prêts de la Saskatoon Credit Union ou le Programme de micro-prêts de la PAGE Credit Union de Regina, communiquez avec Diversification de l'économie de l'Ouest Canada en composant, sans frais, le 1-888-338-9378 ou en visitant notre site Web à l'adresse suivante www.deo.gc.ca. ❁

DU NOUVEL ÉQUIPEMENT MULTIMÉDIA PERMET AUX ÉTUDIANTS DE SUIVRE LEUR FORMATION EN SASKATCHEWAN

Par Heather Waldern-Hinds

Donna-Lynne McGregor, étudiante de quatrième année en cinéma à l'université de Regina, ne fera pas partie de l'exode des cerveaux. En effet, elle reste en Saskatchewan où elle pourra dorénavant étudier en vue d'obtenir une maîtrise. Pourquoi a-t-elle changé d'idée? Parce qu'elle peut maintenant utiliser les systèmes de montage cinématographique et de production multimédia de calibre professionnel du laboratoire de l'université, financé en partie par Diversification de l'économie de l'Ouest Canada (DEO).

« Cet équipement a donné un sérieux coup de main à notre département » explique M^{me} McGregor. « Nous avons des gens compétents pour enseigner, mais l'accès à l'équipement laissait franchement à désirer ». M^{me} McGregor a effectué une étude dirigée sur la structure narrative du texte multimédia avec Jirayu Uttarakorn, une étudiante en cinéma et en vidéo d'ingénierie, sous la direction de M^{me} Sheila Petty, chef du département. Leur projet incluait une expérience en conception de site Web mettant à contribution les installations du laboratoire multimédia. Ils ont analysé du nouveau texte multimédia et ont créé un journal interactif sur CD-Rom.

« Ce qui est réellement merveilleux au sujet du studio multimédia, c'est sa capacité », indique M^{me} McGregor. « Ce laboratoire est une installation que nous n'avions pas auparavant, dotée d'ordinateurs puissants et de programmes d'animation, de grands progiciels avec lesquels on peut créer des productions multimédias qu'il n'aurait même pas été possible d'envisager avant. »

DEO a fourni 100 000 \$ pour l'acquisition d'une suite de montage Avid Elite, qui permet aux étudiants et aux enseignants de monter des films et des vidéos de qualité professionnelle. En moyenne, les projets des étudiants exigent de 30 à 40 heures de montage. La deuxième contribution de 100 000 \$ de DEO a aidé le département à se doter d'installations pour l'enseignement et la recherche en multimédia, soit des postes de travail multimédias dotés de logiciels d'animation; deux ordinateurs portables multimédias pour

l'enseignement, un synthétiseur de son, un appareil d'enregistrement audio numérique, un lecteur optique et une imprimante.

Étant la seule université qui offre un programme en production cinématographique entre Toronto et Vancouver, l'université de la Saskatchewan, et son département du film et de la vidéo, est appelée à jouer un rôle unique dans la formation des artistes et des professionnels qui se lanceront dans l'industrie du cinéma, de la vidéo et du multimédia. Cette tâche est d'autant plus un défi que la demande pour des diplômés bien formés est décuplée par la convergence récente des industries des médias et des changements constants dans les technologies du cinéma et de la numérisation.

« La convergence des médias change notre façon d'enseigner et d'apprendre, il est donc crucial que nous ayons accès à de l'équipement de premier calibre pour garder chez nous les étudiants et les enseignants de talent », explique M^{me} Petty. « De toute évidence, le gouvernement fédéral a su reconnaître cette situation, et nous lui sommes reconnaissants de l'aide qu'il nous a fournie. »

M^{me} Uttarakorn, quant à elle, signale que le laboratoire multimédia est un nouveau secteur de connaissance qui lui procure beaucoup de satisfaction. Elle a terminé sa maîtrise, mais après son projet avec M^{me} McGregor, elle a décidé d'entreprendre son doctorat en Saskatchewan. « Plus j'accumulerai de compétences, plus le choix de postes qui s'ouvriront à moi sera vaste », précise-t-elle. « Maintenant, je pense que je pourrai me trouver un emploi en Saskatchewan. »

L'industrie cinématographique est un des plus importants secteurs de croissance de la Saskatchewan. Ses revenus sont passés de 6 millions de dollars en 1991 à 50 millions de dollars en 1998, soit huit fois plus sur une période de sept ans. Dans le secteur du multimédia, les revenus ont doublé depuis deux ans et la demande pour des diplômés bien formés est de plus en plus forte.

ACCÈS SASKATCHEWAN

En fait, la croissance du secteur multimédia est une des raisons pour lesquelles l'**Administration de développement économique régional (ADER) de Saskatoon** a créé son **Technology Networking Program** (Programme de réseau des technologies).

Dans le cadre de l'**Entente de partenariat Canada-Saskatchewan pour le développement économique de l'Ouest**, le gouvernement du Canada et la province de la Saskatchewan ont contribué 75 000 \$ aux ADER de Saskatoon et de Regina afin de les aider à mettre au point des programmes d'établissement de réseaux et de développement de l'entrepreneuriat dans le secteur de la technologie. DEO a également offert une contribution non remboursable de 25 000 \$ à chacune de ces organisations.

Catherine Tourigny, coordinatrice du Technology Networking Program de l'ADER de Saskatoon, affirme que le programme est une des activités officielles que déploie l'administration pour diversifier l'économie de Saskatoon. À l'instar de l'ADER de Regina, l'ADER de Saskatoon a pour but de mettre au service des entreprises et des particuliers de la ville ses conseils et son expertise sur tous les aspects du développement, de la gestion et de la commercialisation de la technologie.

L'ADER de Saskatoon reconnaît que la science et la technologie sont des moteurs essentiels de nouvelles richesses économiques et de nouveaux emplois à Saskatoon. Depuis quelques années, 16 entreprises locales ont vu le jour par suite de recherches menées à l'université de la Saskatchewan, engendrant environ 110 millions de dollars et créant 760 emplois. L'ADER de Saskatoon a mis sur pied des conseils consultatifs sur le multimédia, la technologie de l'information, la biotechnologie et la fabrication pour le développement de réseaux et a engendré des occasions de discuter de stratégies de développement des entreprises. L'ADER de Regina, quant à elle, fait porter ses efforts sur des secteurs comme l'information et les télécommunications, les technologies et les affaires agricoles et pétrolières ainsi que la gestion des ressources.

On a tenu des séminaires et organisé des occasions de réseautage tout au long de 2000 afin de donner aux entreprises de Saskatoon la possibilité d'acquérir des compétences en technologie et en entrepreneuriat. Ces séminaires portaient sur une vaste gamme de

sujets, tels « Comment provoquer la technologie », « La guerre du talent : savoir attirer et conserver des effectifs compétents », « Le programme de crédits d'impôt pour la recherche et le développement scientifiques : Information sur l'industrie de la technologie de pointe. »

« Ce programme a été une réussite phénoménale », explique M^{me} Tourigny. « Les séminaires et les activités ont fonctionné à pleine capacité et ont même donné lieu à des listes d'attente. Dans l'ensemble, ils ont contribué à établir de nouveaux partenariats entre l'ADER de Saskatoon et d'autres organisations dont les mandats sont similaires en vue de promouvoir une meilleure coordination des efforts visant à combler les lacunes dans les systèmes d'innovation. »

L'ADER de Saskatoon reconnaît que la science et la technologie sont des moteurs essentiels de nouvelles richesses économiques et de nouveaux emplois à Saskatoon.

Un projet d'association des manufacturiers en métallurgie a été mis sur pied pour promouvoir le partage des pratiques exemplaires au sein de l'industrie de la métallurgie. Afin de régler les problèmes de financement de départ, on a mis sur pied un réseau de dirigeants d'entreprise du secteur privé qui fourniront aux entrepreneurs des commentaires et des conseils sur leurs plans d'entreprise.

Pour l'avenir, nous prévoyons, entre autres, examiner la possibilité de mettre sur pied une activité d'assurance de la qualité, offrir un soutien à la nouvelle Association des affaires

électroniques de la Saskatchewan et de poursuivre nos travaux visant à attirer, recruter et maintenir des effectifs. Les deux ADER veulent poursuivre et élargir leurs programmes et ont de nouveau demandé du financement à DEO.

L'Entente de partenariat Canada-Saskatchewan pour le développement économique de l'Ouest, qui est administré par Diversification de l'économie de l'Ouest Canada et le ministère du Développement coopératif et économique de la Saskatchewan, consacra 40 millions de dollars sur une période de quatre ans à des initiatives qui stimuleront la création de nouveaux emplois et soutiendront la nouvelle infrastructure économique, les produits touristiques, les initiatives de marketing et d'exportation, les nouvelles possibilités économiques, y compris le développement économique dans les régions rurales ainsi que dans les collectivités nordiques et autochtones. ✪

UN CENTRE DE SERVICES À GUICHET UNIQUE EST UTILE À BIEN DES POINTS DE VUE

Par Heather Waldern-Hinds

The Gathering Place, si on se fie à ses occupants, est une réussite, et il suffit d'examiner l'incroyable croissance des programmes et du nombre de clients pour s'en rendre compte.

Diversification de l'économie de l'Ouest (DEO) a contribué la somme de 200 000 \$ au projet de rénovation de l'école Regent Park de Regina en vue d'y créer The Gathering Place, un centre qui regroupe le Regina Treaty/Status Indian Services Inc. (RTSIS) et les bureaux urbains du Conseil tribal File Hills Qu'Appelle (FHQ). Ce centre, qui a officiellement ouvert ses portes en juin 2000, propose aux résidents urbains des Premières nations des services relatifs au logement, à l'emploi, à la justice, à l'aide à la famille et à l'éducation.

M^{me} Rolande Wright, coordinatrice par intérim de la Stratégie de développement des ressources humaines autochtones, qui est également responsable du fonctionnement, du programme et des demandes de projets pour le Centre d'emploi des Premières nations (CEPN), énumère les nouveaux programmes – soit deux cours de 10^e et 12^e années pour les adultes d'une capacité de 30 étudiants, un programme de formation en soutien informatique d'une capacité de 20 étudiants, et un programme d'informatique pour les représentants du service à la clientèle pouvant accueillir 30 étudiants.

« Le fait d'être logé dans cette école nous permet d'offrir plus de programmes », explique M^{me} Wright. « Cette situation est aussi avantageuse pour les employés. En effet, puisque nous travaillons tous dans le même immeuble, il est beaucoup plus facile de coordonner efficacement les programmes. Je n'ai qu'à faire quelques pas dans le corridor pour aller voir les autres employés alors qu'auparavant, je devais prendre rendez-vous avec eux à l'extérieur. »

« Ce qui est vraiment avantageux, ajoute-t-elle, c'est que nous sommes plus visibles que jamais. Je pense que beaucoup de gens ne connaissaient pas nos services quand nous n'étions pas tous sous un même toit. »

La coordinatrice du Centre d'emploi des Premières nations, M^{me} Alma St. Germain, est elle aussi de cet avis. Elle se souvient que,

lorsque le CEPN occupait des locaux sur Sherwood Drive, il arrivait que personne ne vienne de la journée. Depuis que le Centre est installé dans ses nouveaux locaux, la clientèle a doublé et on compte maintenant entre 10 et 30 personnes qui viennent consulter chaque jour. Les gens utilisent Internet pour faire leur recherche sur le marché du travail, ils parcourent les babillards d'offres d'emploi ou vérifient les offres de programmes de formation dans la région de Regina.

Les gens qui travaillent à The Gathering Place ont un peu un sentiment d'appartenance, ce qui fait que les clients s'y sentent à l'aise. Étant donné que The Gathering Place regroupe autant de services sous un même toit, les étudiants du programme du CEPN qui ont des difficultés d'ordre social, par exemple l'impossibilité de se présenter en classe chaque jour, peuvent être référés au Centre d'aide aux familles ou au Programme Time Out pour des services de garde d'urgence.

« Ici, tous les programmes se complètent », explique M^{me} St. Germain. « Avant, les Autochtones qui venaient en ville avaient de la difficulté et devaient souvent s'adresser à plusieurs endroits pour obtenir les services dont ils avaient besoin. Ici, ils peuvent faire toutes leurs recherches et obtenir tous les services dont ils ont besoin à la même place. Il ne faut pas oublier que bon nombre d'Autochtones n'ont pas de véhicule. »

Selon M^{me} St-Germain, les employeurs font des commentaires très positifs lorsqu'elle s'adresse à eux dans le but d'établir des partenariats pour les programmes d'emploi.

Cornell Bellegarde, vice-chef du Conseil tribal File Hills Tribal Council, ajoute que les voisins font eux aussi des commentaires positifs. « Nous établissons des partenariats avec les associations communautaires. Le Centre est ouvert pour les programmes du soir. »

Certains des programmes situés à The Gathering Place incluent : le Centre d'emploi des Premières nations, la Société d'habitation Silver Sage, le Centre de formation des adultes FHQ, le programme Atoskata; le Centre de soutien des familles des Premières nations, et le Regina Treaty/Status Indian Services le Cree Lodge. ♣